

La terre brûle, le capitalisme organise le spectacle

ON SAVAIT TOUT, ET RIEN N'A ÉTÉ FAIT

Tout était su et rien n'a été fait. Depuis les années 1960-1970, on sait le réchauffement climatique, la chute de la biodiversité, la pollution des milieux, l'épuisement des sols et des ressources naturelles fossiles, la déforestation, et en plus de cinquante ans, on n'a commencé à inverser les tendances sur aucun de ces problèmes. Ils se sont, au contraire, dégradés.

Oui, dans la modernité, les performances de la science sont formidables. Oui, la liste des réussites est impressionnante de réelles avancées. L'Occident a des Ferrari à mettre sur des piédestaux dans tous les domaines des technologies avancées.

Mais, bizarrement, rien à nous montrer qui soit un succès pour changer de cap sur la surexploitation pétrolière, l'engorgement des océans, la hausse globale des températures. Là, pas d'invention géniale, ni sociale, ni politique, ni technique : totale non-créativité, totale improductivité, pour une civilisation qui n'arrête pas de se complimenter pour sa créativité et sa productivité. Là, l'*antimodèle de réussite* règne en despote, dans l'incurie.

Avec les prouesses de l'humanité aux plans techniques, scientifiques et économiques, la question qui se pose est la suivante : l'humanité ne pourrait-elle pas, avec toutes ces réussites à disposition, vivre dans un monde qui prendrait soin des problèmes communs et des injustices faites à la planète et à l'humanité ?

Ou pour le formuler autrement : comment se peut-il qu'avec toute cette intelligence de la science, toute cette technologie sous la main, tous ces processus sophistiqués, nous en soyons encore à ne pas résoudre les problèmes ?

Par quelle force en arrivons-nous à gâcher ce potentiel ?

Tant que cette force ne sera pas identifiée, aucune solution n'apparaîtra. Là réside le problème des problèmes. Là se pose avec acuité la question du rapport de la science à l'*antimodèle de réussite*. La science et la technique, non pas comme enthousiasmantes pratiques de recherche débouchant sur des avancées matérielles, mais comme technostructures mises en coupe réglée par le capitalisme et les industries, à verser du côté des puissances de l'hypermodernité qui, *depuis cinquante ans*, se révèlent incapables d'entamer le traitement des problèmes les plus graves.

Ce *depuis cinquante ans* devrait nous faire douter des vertus du système. Il devrait nous éloigner de l'approche événementialiste de la catastrophe, par où celle-ci semble toujours née de l'instant présent, dans un corner de la lorgnette, sans système autour, sans passé. Sur la longue durée, la science n'est pas du même côté que le capitalisme. Elle avertit des dangers et suggère des solutions depuis longtemps. Elle tire la sonnette depuis des décennies et diffuse largement ses résultats.

LES SIGNAUX D'ALARME ONT ÉTÉ ÉMIS ET ONT ÉTÉ REÇUS, MAIS LE CAPITALISME S'ASSOIT DESSUS.

C'est un point décisif, car de deux choses l'une :

Soit les puissants et les experts étaient au courant depuis cinquante ans et n'ont rien fait : alors, il y a une crise de responsabilité du système et des élites – un défaut d'expertise, un problème systémique, un *antimodèle de réussite* qui fait que la somme des réussites géniales de la science et de la modernité aboutit à l'inverse de la réussite. C'est alors le système qu'il faut changer.

Soit les puissants et les experts n'étaient pas au courant, et alors, le système peut poursuivre sur sa lancée sans se remettre en cause. Il peut continuer à penser que ses immenses capacités de réussites traiteront les problèmes au fur et à mesure qu'ils apparaîtront dans leur sévérité. [...]

Comment un système si fier de son pragmatisme, de ses expertises, de ses premiers de la classe, peut-il ainsi : collectionner les problèmes, ne pas les comprendre et persister à ne pas les traiter, sans, à un moment, se remettre fondamentalement en cause ?

Incompréhensible. Sauf si le « ça dysfonctionne de partout » fait partie du système de pouvoir. Sauf si la cloche de l'excellence est fêlée et continue à appeler les foules à danser autour d'elle, à danser la danse de l'excellence au-dessus du précipice, selon un *antimodèle de réussite* tellement incorporé qu'il en devient indiscernable.